Rencontres de Transylvanie du 08 au 10 octobre 2014

Retours de Patricia Andriot, administratrice du RTES

Résumé : Innovation et ruralité : Les territoires ruraux se mobilisent pour répondre aux défis de la société de demain

Les rencontres de Transylvanie organisées par l'ambassade de France se sont déroulées entre le 08 et le 10 octobre.

Activités en milieu rural, développement de modes de production et distribution innovants, accès au foncier, tourisme, services de proximité, dynamiques économiques … étaient au menu de débats extrêmement riches à travers des tables rondes, des visites de terrain qui nous ont conduit au centre de la Roumanie, entre Cluj, Targa Mures et Sibiu.

La Roumanie comme la France même si l'échelle est moindre dans ce dernier pays, ont la particularité de conserver des territoires ruraux vivaces malgré une urbanisation avérée.
Des territoires qui connaissent même un certains renouveau, et qui sont l'enjeu dans les deux cas de maintien d'activités, de services, de qualité de vie. Mais des territoires , qui doivent se débattre pour exister, tant les dynamiques économiques restent centripètes et s'agglomèrent autour des centres urbains … quelques signes néanmoins montrent que les territoires ruraux ont leur chance, voir sont une chance pour les défis actuels des sociétés dites modernes parce qu'urbaines.

Passant pour des oubliés de la modernité, ou pour être en retard puisque urbanisation a souvent été associée à modernité, force est de constater qu'au delà de certains paradoxes, l'ensemble des tables rondes ont mis en évidence sur différents sujets que de multiples expériences montrent que des lieux, des acteurs s'organisent, jouent la carte de l'innovation pour relever les défis de la modernité …
Face au défi de la préservation de l'environnement et de la redécouverte nécessaire d'autres voies d'exploitation des ressources naturelles, face au défi d'une société de l'information, face au défi de l'agglomération et de réduction des services publics, face aux défis de la demande d'identité , d'ancrage territorial, de retour aux sources, face aux dynamiques économiques qui bougent, des acteurs , des lieux , des collectifs saisissent ces demandes comme autant de défis à relever et s'organisent pour ; d'organisation collective pour commercialiser en circuits, couts, les espace publics numériques …

De tous ces témoignages ; on peut retenir
- qu'il il existe en France comme en Roumanie une volonté, une énergie pour maintenir des territoires ruraux vivaces,
- que les conditions pour relever ces défis passent par un mix d'innovation technologiques et sociales, de collectif, de volonté d'entreprendre, de décloisonnement entre acteurs, entre ville et campagne, et que les outils maîtres au delà des financements qui ne font pas si souvent défaut s'appellent formation, ingénierie , animation mais aussi image , communication et volonté politique ;

Vous pourrez retrouver le programme complet et la liste des témoignages et interventions sur le site suivant :
http://www.ambafrance-ro.org/5emes-Rencontres-europeennes-de

Avec 87% du territoire et 48% de la population en Roumanie, 60% du territoire et 19% de la population en France ces deux pays possèdent une vie rurale vivace. Le monde rural en Roumanie est toutefois confronté à des défis majeurs de développement local : quel avenir pour l'agriculture et le développement rural ? Quelles conséquences sur l'environnement, les paysages et la qualité de vie ? Quel habitat ? Quel tissu social ? Comment restructurer le tissu industriel? Comment fixer la population dans les zones rurales en lui offrant de bonnes conditions de vie et de l'emploi ? Comment garantir des services publics de qualité et pour tous ?

On peut d'abord noter une proximité assez forte de la nature des demandes, même si les amplitudes pour chacune d'elles différent et si les conditions pour y répondre sont différentes ;
Dans les deux cas, la ruralité peut être perçue comme la zone d'ajustement des déséquilibres provoqués par une urbanisation forte.
En France, les campagnes se sont vidées il y a quelques dizaines d'année, et le défi est davantage d'éviter le clivage entre zones urbaines et rurales, de recréer des complémentarités de dynamiques qui évitent la dichotomie zones productives- zones d'aménités ou villes de travail vs villages dortoirs en redonnant aux zones rurales une réelle perspective productive ; En Roumanie, les campagnes conservent un rôle de ressource économique, même si l'économie y est souvent vivrière avec un départ des jeunes (qui partent souvent hors de Roumanie) et un vieillissement net de la population.
Dans les deux cas, les territoires ruraux font l'objet de politiques publiques spécifiques qui ne corrigent pas tout à fait les dynamiques économiques d'urbanisation.
Pourtant , dans les deux cas, la ruralité a des atouts pour répondre aux défis actuels des sociétés roumaines et françaises et ce d'autant que des innovations technologiques et sociales peuvent redonner un rôle économique croissant aux espaces ruraux.

Mais si sur les différents sujets abordés par les tables rondes, les enjeux sont clairs, les paradoxes le sont tout autant.

Sur la question agricole, les enjeux pour la ruralité portent clairement sur la valeur ajoutée qui reste sur le territoire ; et pour se faire, modernisation et massification de la production ne sont elles pas contradictoires avec des exigences de qualité et de proximité de la production ? ou comment organiser leur compatibilité ? organisation collective, circuits courts, organisation des filières de transformation, signes de qualité ont été évoqués comme des pistes.

Le foncier, reste une facteur de production et d'aménité clef de la ruralité : Etant à la fois outil de production, et support de la qualité du paysage comme de la biodiversité , il est évident que dans les deux pays, la législation s'intéresse davantage au facteur de production qu'au support d'amenité ou au bien commun que le foncier constitue ; dans ces conditions, comment concilier les rôles multiples attendus des espaces ruraux ?

Sur la question des services, l'enjeu est non seulement le maintien voire l'accroissement de l'offre de service, c'est aussi relever le défi de l' accessibilité réelle de chacun à ses services ; Pour que le numérique soit une chance pour le rural qui permettra de dépasser les contraintes de mobilité, il est essentiel de ne pas voir cela exclusivement comme une source d'économie et de ne pas penser qu'en termes d'infrastructures et d'équipement mais de penser accompagnement, ingénierie, transversalité, réponses aux besoins des gens.

Sur la question du tourisme, tout l'enjeu est de faire en sorte que la valorisation d'un patrimoine naturel, bâti et culturel dépasse la seule nostalgie ou la seule réponse à une demande de retour aux sources qui confine l'espace rural dans son caractère passéiste pour créer une valorisation qui allie authenticité et renouveau ; quelques belles réussites qui allient image, gestes traditionnels et modernes, réponses à des défis actuels montrent qu'on peut créer de la modernité à partir de la tradition. Les signes de qualité (labels, IGP …) peuvent être une réponse ; Mais dans tous les cas, l'image, la lisibilité ne peut reposer que sur une confiance et un imaginaire qui se construit. Les exemples d'Aubusson ou de la fondation Mihai Eminesci illustrent bien cela.

Sur tous ces sujets, comme sur d'autres relevant d'un développement économique plus classique, il a été mis en évidence que les vecteurs de valeur ajoutés, les nouvelles dynamiques économiques reposent sur de multiples facteurs qui sont notamment l' innovation par le collectif, l'importance du facteur humain, du geste, de la compétence et donc de la formation, la saisie d'opportunité issues d'innovations technologiques, la place de l'ingénierie, de l'animation , le bon accompagnement législatif et règlementaire. Il serait erroné de croire que tout repose sur la seule capacité de financement et d'investissement ; les réussites relèvent d'une alchimie plus complexe.